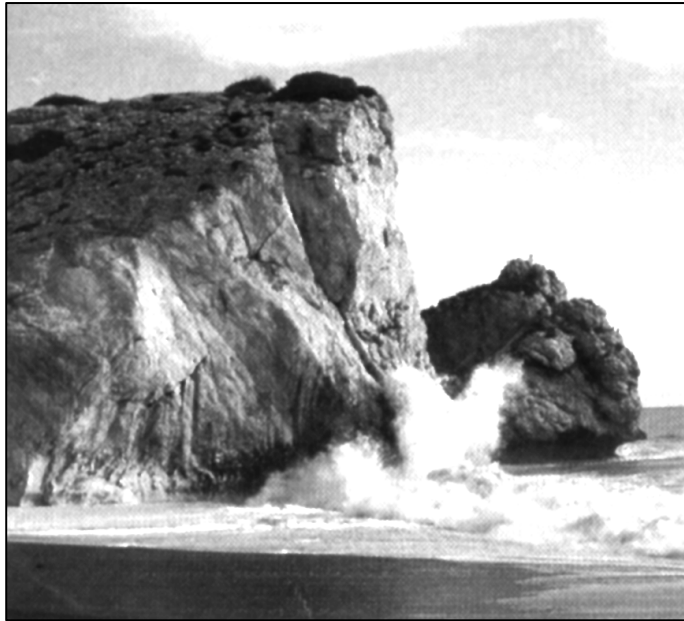


Chypre



21 janvier au 10 février 1998

Jeannette Demers
Jacqueline Meloche

Température 17c et il fait toujours beau

(ou presque)

Nous partons de Dorval avec correspondance à Amsterdam.

L'attente est près de cinq heures pour Larnaca, Chypre. Serge a eu la bonne idée d'un tour de ville guidé d'Amsterdam en autocar avec arrêt au Marché de fleurs et le red light district. Une visite de deux heures bien commentée, très agréable, on a contourné les canaux. A ma grande surprise, un vent vraiment d'hiver nous traversait.

Arrivée à Lanarca début d'après-midi, une heure et demie de Limassol.

Fatiguées mais enchantées d'avoir fui le verglas et la neige.

Notre hôtel Arsinoe Beach est situé dans la zone hôtelière face à la plage et une promenade de 3 km en pavé uni longe la mer. Notre chambre très confortable dans la partie neuve de l'hôtel. Piscine intérieure chauffée.

Animation variée tous les soirs, thé à l'anglaise à 15h30 et le happy hour à 21h. La nourriture d'influence grecque est abondante et excellente.

Les journées non-mentionnées plus bas se sont passées à profiter de Limassol.

Dans la nuit du 22 au 23, un orage avec tonnerre et éclairs nous a tenu en alerte mais au matin, une belle journée s'annonçait.

Chose surprenante, Chypre est une île mais manque d'eau potable.

Les résidents se réjouissent de la pluie. Ils n'ont de l'eau que trois jours semaine. Ils possèdent une usine de désalinisation et espèrent qu'avec les revenus apportés par le tourisme, ils pourront en construire une autre.

Quelques notes sur l'île de Chypre. Population 750,000 hab. Troisième grande île « après la Sicile et la Sardaigne » située à l'est du bassin méditerranéen à 60km de la Turquie du Nord. Son climat: neuf mois d'été et trois mois de printemps. La neige tombe seulement sur les plus hautes montagnes en janvier et février. Sa situation géographique est à l'origine de son histoire mouvementée. Ce pays a été considéré pendant des siècles comme un point stratégique très important par une longue série de conquérants.

Jusqu'à 1960, Chypre était une colonie britannique, maintenant une république indépendante grâce au président Mgr Makarios. Les anglais possèdent encore deux bases militaires Akrotiri et Dhekelia.

La population chypriote comprend 80% de grecs. La Constitution de la République n'était pas viable c'est alors que Makarios proposa 13 amendements à la Constitution qui furent rejetés par les chypriotes turcs représentant 18% de la population. En 1974 la Turquie a attaqué Chypre et a occupé le secteur nord de l'île représentant 37% du territoire chypriote qui reste qu'à maintenant illégalement divisée par les forces militaires de la Turquie. Nous nous rendons compte de cette situation en s'approchant de la Ligne Verte à Nicosie.

L'invasion turque a causé de grandes pertes de vies humaines et séparée de nombreuses familles chypriotes.

Nous ne visitons que la région libre de Chypre et il y a beaucoup de choses à voir.

Le samedi 24 janvier

Nous partons dès neuf heures pour Lefkara et Lanarca.

Notre premier arrêt est au site archéologique de Khirokitia qui date de l'époque néolithique (6,000 avant J.C.) Découvert en 1934, ce site important a révélé plusieurs constructions en pierre en forme de ruches, habituellement rondes avec des murs d'une épaisseur de 2 à 3 mètres, construites côte à côte. Les maisons elles-mêmes étaient construites en torchis et les anciens habitants de Khirokitia enterraient leurs morts sous le sol de leur maison. Environ 26 squelettes d'adultes et d'enfants ont été découverts sous huit étages superposés dans l'une de ces maisons. Beaucoup de trouvailles faites *en ce lieu* se trouvent au Musée de Nicosie.

A la sortie de l'aéroport, la route longe un lac salé qui, à l'été semble recouvert d'une couche de neige aussi brillante que celle posée sur les sommets alpins. Ce lac est long de 16 km. L'eau de mer s'y infiltre par les dunes environnantes. On ramasse le sel en août raclant une croûte de 5 à 6 cm d'épaisseur. De novembre à

mars, les eaux de lac accueillent une multitude d'oiseaux migrateurs, dont des flamants.

Une visite au monastère Agio Minas a été annulée. Les religieuses ne veulent plus recevoir les gens.

Nous nous dirigeons vers Lefkara dont les maisons peintes en blanc et en bleu azur, aux toîts rouges s'étagent en pente douce à flanc de coteau. C'est ici que l'art de la dentelle et de la broderie s'est transmis de génération en génération.

C'est à Lanarca que se trouve l'église de Saint Lazare située à l'emplacement de l'église qui a été construite au 9^e s. sur la tombe de Lazare que Jésus avait ressuscité. A l'intérieur de l'église qui comporte trois ailes et trois dômes, on peut voir des icônes, des objets en argent et des sculptures sur bois. La tombe de Lazare est dans la crypte sous l'église.

Nous visitons l'église byzantine Angeloktisti qui veut dire bâtie par les anges. Une légende locale affirme que les maçons qui ont construit ce sanctuaire consacré à Marie reçurent l'aide nocturne des anges. L'édifice surmonté d'un dôme du 11^e s. est bordé de vieux arbres. Sur ses murs une somptueuse mosaïque sur fond or datée du 6^e s. passe pour être la plus belle de l'île.

Au sommet de la montagne (750 m au-dessus du niveau de la mer) on aperçoit le monastère de Stravrovouni (montagne de la Sainte-Croix) . Sainte Hélène mère de Constantin aurait fondé ce monastère en 327, le plus ancien de Chypre à l'emplacement d'un temple d'Aphrodite. Les murs conçus comme une forteresse, construits en majeure partie au 19^e s.

Nous voyons un aqueduc de la période ottomane . Il n'est plus en usage.

Nous terminons par le Tekké de Hala Sultan dans un oasis de palmiers d'eucalyptus et de cyprès. Ce troisième lieu saint musulman au minaret impressionnant, abrite le mausolée d'Umn Haram, tante présumée du prophète Mahomet.

Le dimanche 25 janvier

Quelques notes :

La population chypriote grecque : 83%, turque 12%

La langue la plus parlée : le grec mais il y a aussi beaucoup de dialectes.

Le service militaire à 18 ans, une durée de 26 mois pour garçons seulement.

Il y a exemption quand on est soutien de famille.

Assurance-chômage après 13 mois de travail, on a droit pour 6 mois.

La semaine de travail 40 heures semaine, 6 jours; vacances annuelles 3 semaines.

La conduite d'auto se fait à l'anglaise

Le mouflon est l'emblème de Chypre

Le pétrole coûte 0.38 le litre

Le chômage n'est que de 3%

Le salaire moyen 1 500\$ par mois

Retraite 65 ans pour les hommes, mais 60 ans si fonctionnaire.

Trois systèmes de santé : Public gratuit pour tous, privé et semi-privé.

Moyenne d'âge de vie : pour homme 75 ans et femme 79.

Une famille moyenne a deux enfants

La mère travaille à l'extérieur et les grands-parents gardent les petits.

Le taux de croissance économique est de 500% annuellement

L'éducation est gratuite jusqu'à l'université : le primaire au village, le secondaire à Limassol et l'université en Grèce ou à Londres.

Il est interdit d'importer des fruits et légumes, donc pas trop de variétés à table.

Beaucoup de citrons d'oranges de mandarines.

Les oliviers et les vignes, une récolte l'an, en novembre et décembre.

La récolte la plus importante de l'île, c'est la noix de caroube qui sert à la peinture, l'art, les cosmétiques, le chocolat etc. On l'appelle « l'or noir de Chypre ».

Ils ont des renards sauvages et 12 sortes de serpents dont deux venimeux.

Les fleurs sont petites à cause de la chaleur, ils ont 18 sortes d'orchidées dont 6 spéciales à Chypre.

Le meze consiste d'un repas de 18 différents plats suivis de fruits et desserts très sucrés.

Seuls les Chypriotes peuvent acheter une maison.

Pâques est la plus grande fête de l'année (non Noël) Durant dix jours avant le mardi gras, il y a fête puis le bal masqué. Le vendredi saint, il y a procession; le samedi saint, on doit visiter huit églises différentes et on se rend à l'église pour minuit pour la fête à la chandelle.

De retour à la maison on sert une soupe spéciale de poulet au citron.

L'esprit de famille est plus fort que la religion.

Nous faisons un court tour de ville de Limassol et on se dirige vers la campagne.

C'est dimanche donc le trafic est presque inexistant..

Nous montons dans la montagne et à chaque tournant un merveilleux paysage s'offre à nous. C'est à vous couper le souffle.

En face nous voyons le Mont Troodos qui est à 5 ou 6 km. Il possède 16 pistes de neige et 3 remonte-pentes.

Premier arrêt le barrage Yermosoyia de Limassol qui sert à l'irrigation et qui devrait à cette période de l'année être plein mais n'est qu'à 15% de sa capacité. Pour la première fois, ils devront acheter l'eau de Crète. En fait, les quatre derniers hivers il y a eu manque de pluie et de neige (qui ne tombe qu'en montagne). L'eau est restreinte à trois jours semaines aux foyers. On utilise un réservoir placé sur le toit et un panneau électrique pour chauffe-eau.

Parlons mariage : Les parents donnent une maison à leur enfant comme cadeau de mariage. 70% des mariages sont arrangés. La fête se passe très souvent dans un stade de football car il y a mille à deux mille invités. On remet de l'argent dans la poche du marié (50 à 100,000\$)

Ils ont un très bas taux de divorce. (ca se comprend à ce prix)

Second arrêt : Arakapas 200 hab. où nous visitons deux églises grecques orthodoxes, une moderne l'Église Ste Mère, pleine de dorures à l'intérieur, les hommes se placent d'un côté et les femmes de l'autre.

La vieille église (700 ans) toute de bois qu'une grand-maman de 80 ans et plus prend soin depuis au moins 60 ans.

Non loin à peu près 700m, il existe un tunnel qui se rend à la rivière pour échapper aux Turcs en cas d'attaque.

Troisième arrêt : A un café pour déguster un café turc qu'on se dépêche à avaler avec un verre d'eau. Les gens du village c-a.d. les hommes étaient là.

Au loin nous voyons un monastère et un couvent appelés « Mère de la langue »

cadeau d'un Chypriote dont la fille ne parlait pas et a été guérie.

Nous voyons deux mines de ciment à ciel ouvert , ils en font l'exportation.

Le paysage est aussi beau au retour et nous avons passé une belle journée.

Le lundi 26 janvier

Excursion dans la capitale de Chypre, Nicosie . Nous ferons environ 70km. Située au coeur de la plaine, 165,000 hab.

Notre guide nous raconte l'histoire tumultueuse de Chypre, du néolithique à l'âge de bronze, l'hellénisation, l'époque romaine, puis byzantine et la dynastie des Lusignan, la domination vénitienne et la domination turque et la domination anglaise pour devenir république en 1960.

C'est particulièrement à Nicosie où les Lusignan du 12^e au 15^e s. ont laissé leur marque. Aujourd'hui Nicosie est une ville moderne et cosmopolite . L'invasion de Chypre en 1974 par l'armée turque a profondément marqué cette capitale qui est coupée en deux. Les traces des violents combats qui eurent lieu à cette époque sont encore visibles. Les turcs « veillent » sur la partie nord et à côté dressés comme des symboles du territoire interdit, des panneaux autoroutiers, criblés de balles, indiquent la direction des villes environnantes. Le fameux hôtel « Ledra Palace » situé sur la ligne de démarcation, protégé par des sacs de sable, empilés les uns sur les autres, accueille l'état-major des troupes de l'O.T.A.N.

Toutefois le vieux Nicosie enserré dans ses gros remparts vénitiens du 16^e s. défendus par onze bastions et ceinturant sur quatre kilomètres la vieille ville, dominé par la Place de la Liberté, entouré de ses églises anciennes et vieilles demeures mérite toute notre attention.

Notre premier arrêt est au Centre artisanal où nous voyons les gens au travail, poterie, broderie, tissage, bois sculpté, etc. Une boutique pour fins d'achat nous attend à la fin.

Puis le Musée Archéologique à l'allure de temple grec, le plus riche de Chypre, que notre guide nous fait apprécier. A la sortie du musée, nous voyons le jardin botanique que borde une allée de deux superbes alignements d'immenses palmiers , le théâtre de style néo-classique (1967), le Palais Présidentiel avec son magnifique jardin à l'avant et nous nous rendons dans le quartier populaire de Laïki Yitonia

avec ses ruelles et boutiques diverses où nous déjeunerons dans une taverne typique avec un meze agrémenté de vin du pays.

Nous continuons notre tour de ville en passant devant la Porte Famagouste située juste sur la ligne de démarcation cernée par des sacs de sable, les fils de fer barbelés, les magasins défoncés et la seule église catholique de Nicosie.

On gagne la Place de l'Archevêche-Kyprianos. Un monument pour la liberté représentant des Chypriotes sortant de prison. (Construit entre 1960 et 74. Mais il n'y a pas de liberté à cause de l'invasion turque.)

Une importante statue de Makarios (la 3^e plus grande au monde) située sur le coin de l'Archevêché.

Au loin nous apercevons l'Église Ste Sophie avec ses deux minarets située dans la zone occupée.

Une visite à la Cathédrale Saint-Jean l'Évangéliste (1662) construite sur les ruines d'une abbaye bénédictine à l'époque des Lusignan. A l'intérieur, des belles fresques récemment restaurées tapissent les murs. Elles illustrent des scènes bibliques et racontent l'origine de l'Église chypriote.

Au centre, une dalle de marbre sur laquelle est gravée un aigle à deux têtes, symbole de l'Église orthodoxe.

Maintenant le fameux Musée d'art byzantin (1983) avec son importante collection d'icônes chypro-byzantines du monde orthodoxe. C'était le rêve de Mgr. Makarios de regrouper en un seul lieu ces trésors religieux pour les préserver et ainsi montrer cet héritage culturel. Mille ans de tradition byzantine mise en valeur et revivifiée.

J'en suis sortie bouleversée.

Nous revenons à Limassol par l'autoroute. Une autre belle journée!

Le mercredi 28 janvier

Visite guidée de Limassol, seconde ville de Chypre.

Son bord de mer est une suite d'hôtels ultramodernes, restaurants, discothèques.

Mais nous allons dans le vieux port où se trouve le château médiéval

X111e s. bâti par les Lusignan sur les ruines d'une forteresse byzantine.

Son allure est un peu rustre mais atténué par la végétation environnante.

A l'intérieur, malgré une atmosphère monacale, se trouve une belle salle voûtée aux arcs gothiques qui abrite le Musée médiéval de Chypre : poterie, pierres tombales,

chapiteaux et objets en or et en argent. Promenade sur le marché et nous allons visiter les caves ETKO suivies d'une dégustation de vins chypriotes (nous n'avons pas manqué de les apprécier depuis notre arrivée).

Nous continuons notre ballade jusqu'à la presqu'île d'Acrotiri qui offre un paysage contrasté; les plantations d'agrumes alternent avec les vignes, celles notamment qui donnent le célèbre vin de la « Commanderie ». La végétation luxuriante est entrecoupée de chemins envahis par les herbes. Il y a aussi un lac salé qui offre en été une image désolée. Le lac est le rendez-vous des flamants roses et autres oiseaux migrateurs.

Sur la route, nous voyons des gros figuiers, des orangers, des citronniers et des pastèques, des vignes, des oliviers et des caroubiers pour arriver à une grosse tour carrée que l'on appelle le Château de Kolossi 13^{e.s.} Une belle tour-donjon de plus de 20 mètres de hauteur, de couleur ocre, massive, aux lignes pures, bordée de cyprès et de massifs de fleurs. A côté les vestiges d'un aqueduc.

Marche dans le vieux port et nous retournons à l'hôtel.

Le vendredi 30 janvier

Nous visitons les villages de montagnes.

Nous nous dirigeons vers Troodos et ses massifs d'origine volcanique situé sur le flanc sud du mont Olympe.

Juste au-dessous sur la gauche se trouve l'entrée de l'ex-chalet du gouverneur britannique.

Dans un site ravissant envahi par les pins et les fleurs, à plus de 1 555 m. d'altitude, le plus haut monastère de Chypre. Trooditissa (la Vierge du Troodos) . Érigée en 1731 sur les vestiges d'une ancienne église du 13^e s. A l'intérieur, de belles icônes dont une de la Vierge recouverte d'une feuille d'or et d'argent . Le monastère est réputé pour les fruits de ses jardins.

Nous prenons le déjeuner « Au Petit Palais » à Platres, station de villégiature réputée de l'île et point de départ de nombreuses excursions en forêt. Un paysage splendide nous attendait. Maintenant vers les ravissants villages de Kakopetria et Galata que dominent de nombreux vergers .

A Galata, l'Église Ayios Sozomenos renferme des fresques de la période post-byzantine. Non loin, Panayia Podhitou, église couverte d'un immense toit à double pente dont le toit est percé d'ouvertures pour donner de la clarté à l'intérieur.

Non loin de Kakopetria une église cruciforme « St-Nicolas-du-Toit »

Elle offre un bel ensemble de fresques byzantines du 11^e s.,
déclarée par l'Unesco, patrimoine national.

Ces églises de Troodos sont petites et portent un toit à double pente, car l'hiver, la neige peut-être abondante. Leur architecture fait souvent comparer à de grosses granges..

Une promenade dans le village nous permet d'admirer les maisons d'un autre temps.

Sur le chemin de retour, nous passons des régions agricoles et arrêtons à un petit village Lania où nous admirons les oeuvres d'artistes locaux.

Le dimanche 1^{er} février

Nous partons pour la région nord-ouest de Paphos.

Nous passons par Episkopi où en 1952 il y a eu éruption de volcan, plusieurs personnes y ont péri.

Maintenant le village de Pissouri reconnu pour ses vignobles et ses pastèques, ses noix de caroubes.

Premier arrêt : Le monastère de Néophytos bâti au bord d'un ravin.

Originellement une grotte transformée en église qu'on dédia à la Sainte-Croix. Elle est garnie de fresques à fond bleu qui appartiennent aux plus beaux spécimens de cette époque. Nous visitons aussi les cellules où d'autres ermites se sont joints à Néophytos. Non loin un grand complexe pour les visteurs a été construit.

Deuxième arrêt : En passant par Panayia, lieu de naissance de Mgr. Makarios en 1913, visite du monastère de Chrysoroyiatissa (1770) Ce monastère possède un agréable promenoir-balcon avec balustrade en bois. L'église offre une intéressante iconostase sculptée de la Vierge protégée dans un cadre d'argent.. L'église contient aussi des fresques fin 18^e s. qui décorent l'abside. Les moines produisent et vendent d'excellents vins secs réputés comme les meilleurs de Chypre.

Troisième arrêt : Les bains d'Aphrodite. On pénètre dans la sauvage presque île

d'Akamas, le dernier refuge de la déesse. On dit qu'Aphrodite, déesse qui a surgi de l'écume de la Méditerranée, venait en ces lieux se baigner pour garder son éternelle jeunesse et séduire les jeunes hommes. Toute cette région est remplie de lauriers-roses, d'amandiers, de pins. Ainsi donc Aphrodite aimait tremper son corps dans ce bassin naturel, empli d'une eau fraîche, creusé sous un énorme rocher ombragé par un figuier dont les branches frôlent l'eau. Non loin du bassin « sacré », un formidable promontoire domine l'immense baie.

Nous avons pris le déjeuner, un meze de poissons à Polis, on s'en souviendra longtemps.

Mardi le 3 février

Nous ferons la découverte du sud-ouest de Chypre.

Nous arrivons à la cité antique de Kourion dont les vestiges sont les plus spectaculaires de l'île. En réalité un immense chaos de pierres surplombant la mer.

Toutefois ces ruines laissent deviner que la cité possédait tout le luxe des grandes métropoles romaines d'Orient.

Le théâtre de Kourion accueille l'été des tragédies de Shakespeare.

Les mosaïques de la maison d'Eustolios, à ciel ouvert, véritable palais du 5^e s. apparaissent de fines mosaïques ornées de figures géométriques.

Sur la route de Paphos, on voit les ruines d'un stade en U construit au 2^e s. On nous dit que des pierres ont été prises pour la construction du Canal de Suez.

Un peu plus loin, les vestiges du sanctuaire d'Apollon.

Nous continuons vers Paphos, le panorama est magnifique.

Nous profitons pleinement de la vue sur Petra tou Romiou (dans la Méditerranée) et on constate que la déesse a choisi un bien beau berceau pour révéler sa beauté aux mortels.

Nous passons par Yeroskipou pour admirer son église byzantine avec ses cinq coupes en forme de croix 10^e s. Cet endroit est aussi la patrie des loukoums. On en trouve partout.

Les véritables trésors de Paphos, ce sont ses mosaïques, des œuvres dont la qualité et le charme sont incontestables. Les ruines de la maison de Dionysos, peut-être le palais du gouverneur romain, grande villa de 22 pièces groupées autour de

l'atrium, conservent des mosaïques les plus belles du monde méditerranéen. Tous les grands de la mythologie sont présents.

L'église de la Panayia Chrysopolitissa 13^e s. se dresse entre les ruines de la plus vaste basilique paléochrétienne de l'île. C'est là qu'on verra un pilier où selon la tradition, saint Paul aurait été attaché et fouetté quarante fois moins une à cause de son apostolat en faveur du christianisme. Une colonne brisée en fait foi.

Une journée bien intéressante!

Le jeudi 5 février

Nous allons à Kykko et Omodhos.

Nous allons à travers les villages de montagne particulièrement typiques en contournant le Mont Olympe, point culminant de l'île. Un vrai labyrinthe montagneux (60 km) qu'on monte par un temps pluvieux, le paysage est splendide.

Le monastère de Kykko est une destination en soi, blotti dans son écrin de verdure, à 1 200 m. fondé par un ermite auquel l'empereur byzantin avait offert un terrain et un icône de la Vierge peinte par Saint Luc.

Celle-ci est aujourd'hui recouverte d'une feuille d'argent, enfermée dans un écrin en écaille de tortue et nacre et placée sous un voile devant l'iconostase. Elle est dit-on miraculeuse.

Le monastère est entièrement reconstruit et d'une blancheur limpide.

Dans la cour intérieure, les cellules des moines s'ouvrent sur une galerie bordée d'une balustrade en bois et dont les murs portent de superbes mosaïques. A l'intérieur de l'église, des lustres rutilants, des dizaines d'encensoirs, un plafond recouvert de fresques. Mais le tout d'une spiritualité tranquille. Kykko est le Vatican de l'Église chypriote.

Enfin veillant sur le Troodos, Mgr. Makarios, l'archevêque adulé, repose dans une grotte près des cimes.

Le samedi le 7 février

Nous prenons le bateau « Princess Marissa » à 15h pour le port d'Haifa en Israël

une distance de 148 noeuds nautiques.

Départ du port de Limassol à 18h et nous arrivons à destination à 6 h du matin. La mer est houleuse et le bateau se balance un peu trop à mon goût. Bon souper, magnifique spectacle.

Le dimanche 8 février

Nous avons une randonnée d'au moins deux heures pour se rendre à Jérusalem. Nous avons une guide très renseignée et durant ce temps, elle s'empresse de nous intéresser à son pays.

Le service militaire obligatoire à 18 ans, les femmes deux ans, les hommes trois ans et jusqu'à l'âge de 50 ans les hommes doivent y vouer un mois par an.

Israël a maintenant cinquante ans et est le refuge de tous les juifs du monde. En général, les juifs sont hantés par les événements quotidiens mais comme ils ont vécu sous le stress toute leur vie, ils essaient d'en tirer leur meilleur parti.

Ils n'ont pas de station nucléaire mais des forces nucléaires.

A ce temps-ci, c'est la saison la plus verte; ils ont eu une fois de la neige cette année qui a tout paralysé. Aucun équipement de nettoyage.

Population : en 1948, 600,000 hab. maintenant 6 millions.

30% du budget national va pour payer les dettes

20% pour la défense.

Les Israéliens paient les plus hautes taxes sur le revenu.

Une voiture 100% de taxe et un article électronique aussi.

Le salaire moyen est de 50% du salaire des européens.

Dans une famille, le père et la mère travaillent par nécessité.

Ce sont des spécialistes de la coupe de diamants qu'ils achètent

à De Beers à Londres. Le travail se fait maintenant au laser.

30,000 personnes sont dans cette industrie.

La première industrie est le tourisme

2^e – bijoux et diamants – 3^e – agriculture

4^e - les ressources naturelles qui sont en majorité dans la région de la Mer Morte.

Nous voyons à gauche le Mont Carmel, nous passons à travers les villes de

Netanya, Herzilyya et Tel Aviv.

Nous nous rendons directement dans la vieille ville par la Porte de Jaffa à l'Église de Saint Sépulcre qui réunit les quatre dernières stations :

Le Golgotha, où Jésus fut dépouillé de ses vêtements

La Vierge, Marie de la Douleur, où Jésus fut descendu de la croix

Le Calvaire où Jésus mourût sur la croix

La pierre de l'Onction, c'est le lieu où le corps de Jésus fut étendu et oint après avoir été descendu de la croix.

L'antichambre du tombeau – appelée chapelle de l'Ange

Le tombeau du Christ sis dans la chambre intérieure, le roc sacré est recouvert de marbre. En dessus, trois peintures décrivant la Résurrection en trois styles : grec au centre, arménien à droite et latin à gauche.

Nous nous promenons dans le bazar du vieux Jérusalem qui n'est pas achalandé ce matin. Nous nous rendons au mur occidental appelé aussi des lamentations. Les hommes prient à gauche et les femmes à droite.

Est-ce le mur du temple de Salomon? et au loin on aperçoit la coupole dorée du Dôme du Rocher (Mosquée d'Omar). La visite n'est permise que si on se rend tôt le matin.

Notre guide nous fait faire un tour de la ville assez complet, très vite et nous nous rendons à la Basilique de la Nativité à Bethléem. Jésus naquit dans une grotte utilisée comme étable. C'est au-dessus de cette grotte que fut construite une magnifique église en massifs murs de pierre. Nous voyons la Porte de l'Humilité, l'accès étroit de l'église.

Entrée abaissée au 16^e pour empêcher les Musulmans d'entrer à l'église à cheval. Le visiteur doit presque se plier en deux pour pouvoir accéder à l'intérieur. D'autres portes existent naturellement.

Jouxtant l'église de la Nativité, se trouve l'Église Sainte Catherine où des pèlerins viennent du monde entier pour participer à l'office chrétien la veille de Noël.

On nous amène à un endroit choisi par le guide pour acheter des souvenirs et sur le chemin du retour au bateau, nous arrêtons chez des diamantaires en gros.

Il est sept heures.

C'est la fête de Serge notre guide. A cette occasion,
au souper, nous avons chanté et partagé un gâteau qui fut apporté par un groupe
de serveurs. Il a 45 ans.

Le spectacle du cabaret était très bien.

Départ le 10 pour Montréal .

Heureuses de notre séjour et on se promet bien de récidiver.